

dame était issue d'une famille seigneuriale du Brionnais.

Reste à savoir quel était ce Tetard de Roanne, père de Bompas. Les historiens mentionnent, d'après Lamure, un Theotard, frère de Berard de Roannais, qu'ils pensent être l'auteur d'une famille du nom de Saint-Maurice. Nous n'acceptons pas sans hésiter cette filiation immédiate, car la distance des dates paraît y faire obstacle. En effet, la seule charte mentionnant ce seigneur est de 1020-30, tandis que la fondation de Beaulieu, où figure Bompas, est de 1115. Cette longue période me semble nécessiter l'intervention d'une génération intermédiaire. D'ailleurs aucune de nos chartes ne donne à ces personnages d'autres surnoms que ceux de Roanne ou de Roannais. Il convient donc de ne pas pousser plus loin les conjectures et de laisser prudemment au hasard des découvertes diplomatiques le soin de compléter ces indications.

J'arrive maintenant à une question bien plus intéressante, sur laquelle il s'est accrédité des notions controversables qu'il me paraît utile de rectifier.

M. le comte de Persigny, dans un long travail consacré à l'explication des blasons dont la salle de la Diana de Montbrison est ornée, a réuni toutes les notions connues sur les familles auxquelles on peut attribuer ces signes honorifiques (1). Il leur donne pour date la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, époque où régnait en Forez le comte Jean. Je n'ai pas à discuter la valeur de ces attributions, dont quelques-unes, du reste, ne sont proposées qu'avec une prudente réserve; je vais essayer seulement de donner des éclaircissements au sujet de l'article consacré à une famille bourguignonne très-illustre, dans lequel il s'est glissé quelques erreurs.

(1) *Revue du Lyonnais*, 1859, avril, p. 267.